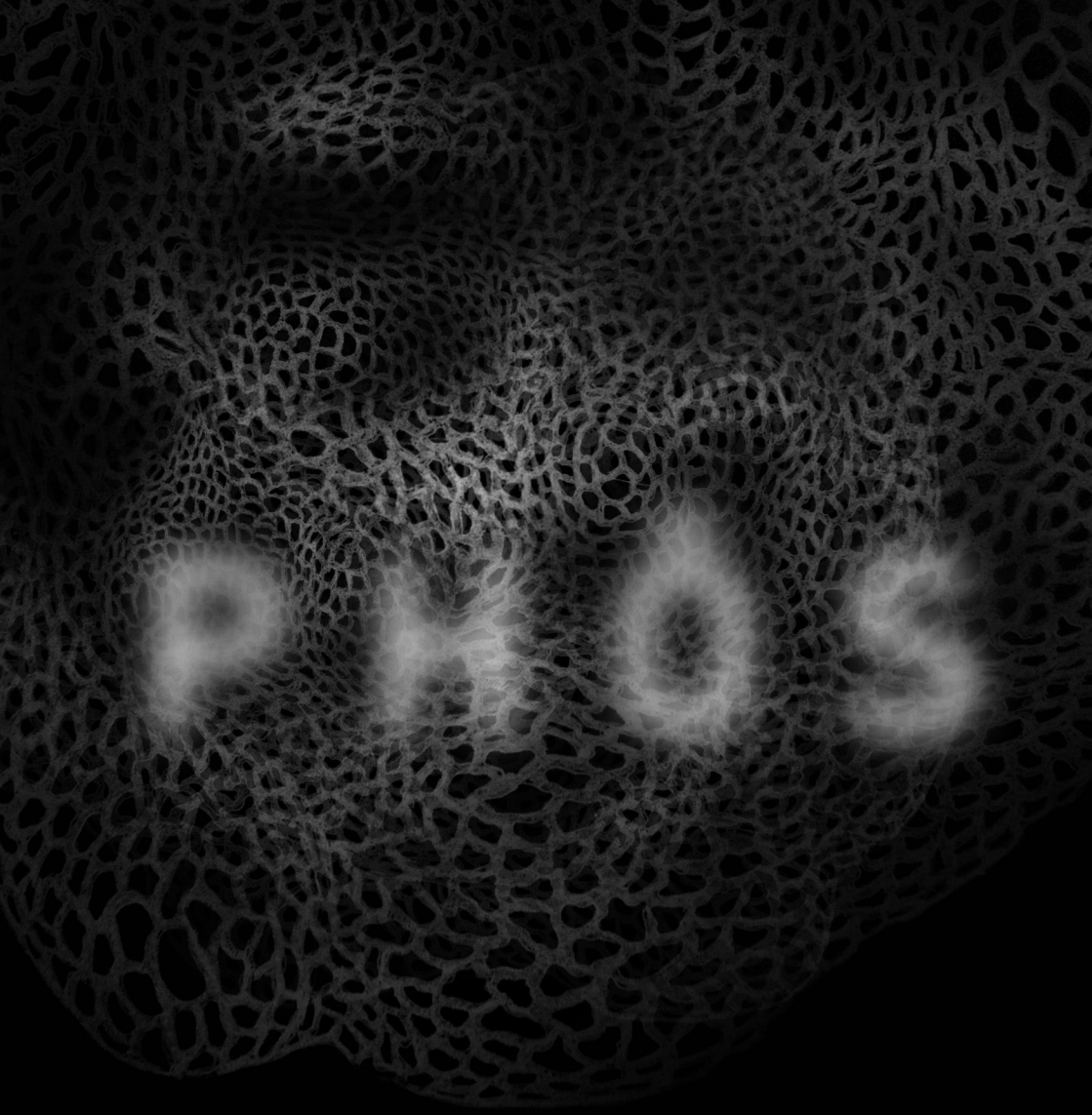
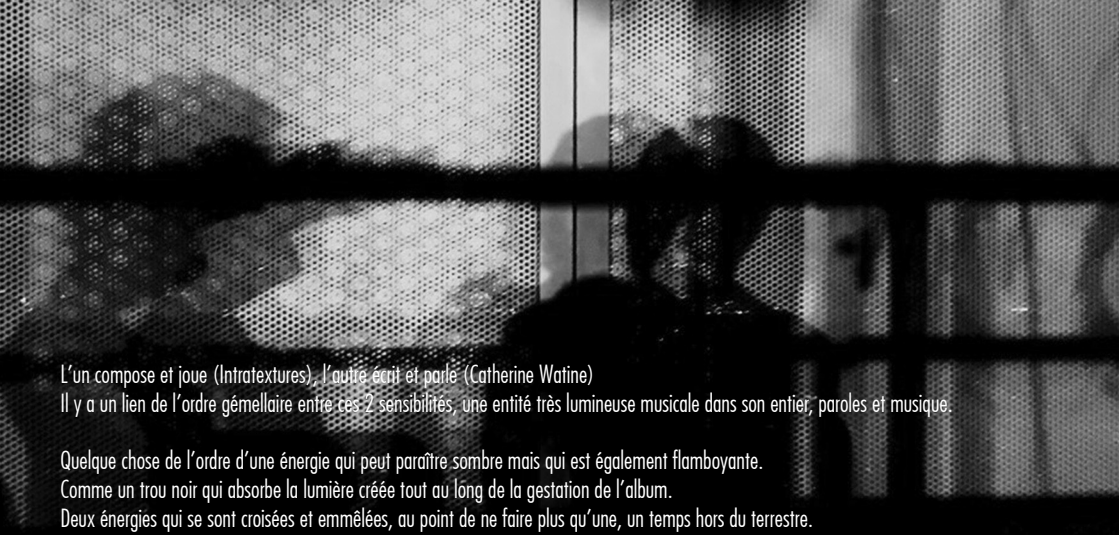


À L'OBLIQUE



L'un compose et joue (Intratextures), l'autre écrit et parle (Catherine Watine)
Il y a un lien de l'ordre gémellaire entre ces 2 sensibilités, une entité très lumineuse musicale dans son entier, paroles et musique.

Quelque chose de l'ordre d'une énergie qui peut paraître sombre mais qui est également flamboyante.
Comme un trou noir qui absorbe la lumière créée tout au long de la gestation de l'album.
Deux énergies qui se sont croisées et emmêlées, au point de ne faire plus qu'une, un temps hors du terrestre.

L'UN :
INTRATEXTURES

« ... un champ de mines dark-ambient, un fleuve boueux qui charrie une eau épaisse, visqueuse, riche en limons, en barbelés et en humeurs. Loin d'un monolithe, Intratextures est multiple, varié et le voyage est vraiment à faire. » JL Prades (musicien) à propos de l'album d'Intratextures « Les Rivages Barbelés »

Appelons-le LUKAS, donnons-lui ce pseudo puisque Watine et lui, correspondaient ainsi ensemble.

Avec PHÔS, c'est un nouveau voyage où il consent malgré lui à des musiques plus apaisées, plus construites, qui l'amène à explorer des terres atmosphériques et incandescentes aux confins du post-rock.

« Revenir sur les choses, se remettre en question sans cesse, pour avancer, progresser, mais ne pas abandonner. J'ai toujours tout jeté, ou presque, mais j'ai toujours continué, car au fond, c'est ce qui m'anime le plus. La musique. Créer. Le résultat, ce n'est finalement pas ce qui compte au regard des heures de plaisir que j'ai pu éprouver au moment de la créer … Longtemps je n'ai fait que dissonances, et puis, peu à peu, on a réussi à me convaincre qu'au milieu du chaos, on pouvait parfois mettre un peu d'ordre et de lumière, et que la lumière, parfois, c'est pas si mal… »

https://intratextures.bandcamp.com/releases

L'AUTRE :
WATINE

Cette autre, Catherine WATINE, on la trouve ici dans un registre moins habituel. Grâce à la rencontre avec Lukas, elle qui se nomme tour à tour, la femme-piano ou la femme-crayon, met à jour une écriture incisive de textes sombres et mélancoliques.

Plutôt connue comme musicienne et compositrice de ses albums, elle sait l'importance des espaces, des silences. Aussi, il lui a fallu beaucoup de temps pour esquisser les lignes de textes, en laissant des espaces importants pour la musicalité.

Le choix de la voix récitée se fait alors tout naturellement en se frayant un chemin intime et émotionnel.

Un pas de côté, avant de reprendre, en farouche autodidacte, ses propres productions.
Elle annonce pour 2020, l'album INTRICATIONS QUANTIQUES, la suite logique de l'album GEOMETRIES SOUS-CUTANEES sorti en mars 2019.

www.watineprod.com
https://watine.bandcamp.com

« Au carrefour de toutes les intimités, « A l'Oblique » premier album d'un tout nouveau duo appelé PHÔS,
est la rencontre de Catherine Watine et de la musique d'Intratextures.
Si l'on connaît ce dernier pour son projet de dark-electro et de drone music, on le découvre ici dans des courants plus mélodiques.
Catherine Watine, musicienne prolifique, a cette fois-ci laissé libre cours à son écriture,
comme entraînée par des compositions exceptionnelles, que l'on pourrait qualifier d'electro-rock.
Mais ce serait tellement réducteur. Les textes de Watine, s'envolent littéralement
grâce à la puissance retenue d'une musique qui rappelle tour à tour les écossais d'Arab Strap, le post-folk de Gravenhurst.
Dans cette veine, on peut parler d'un genre qui s'apparente à la Poetic Wave Rock.

«A l'Oblique » se pose ainsi tout près de l'univers de Patti Smith revisité par Alain Bashung et Daniel Darc.
L'album est une bombe d'émotion, dont la beauté et la justesse laissent sans voix.
Catherine Watine, sublime récitante de ses textes à la poésie fracassée
s'impose à nouveau comme une interprète unique et précieuse.
On la (re)découvre comme une auteure à fleur de peau, déclamant une prose sensible, brutale et brûlante.
Une prose propulsée par le talent d'Intratextures pour élaborer des pièces musicales
aux confins du post-rock, de la musique sérielle et progressive, toujours furieusement addictives.
Infiniment poétique et existentiel, terriblement remuant, « A l'Oblique » est une expérience,
plus qu'un simple disque. En dehors des sentiers battus, pour tailler avec grâce et force mêlées,
dans les sentiments et accidents, tout ce qui traverse nos vies »

_Yan Kouton (écrivain, chroniqueur Indie Pop Rock, animateur du blog Les Cosaques des Frontières)

« Jusqu'ici, jusqu'où ont pu voler mes oreilles, j'ai su entrevoir de magnifiques chansons,
des hymnes à s'en arracher les âmes, j'ai pu écouter des dimensions que l'épiderme n'arrivait à contenir,
j'en ai entendu des odes merveilleuses, et puis des ombres épaisses,
de denses brouillards qui me faisaient tout autant chavirer, certains m'ont attendri,
d'autres m'ont tant griffé qu'ils m'ont fait mordre ma vie, d'un instinct animal.
Jusqu'à PHÔS, je n'avais encore découvert la poésie dans le son,
j'ai découvert les mots et les verbes qui me respirent.. »

_Guillaume Mazel (écrivain et chroniqueur pour de nombreux sites)

L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE

L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE

AU TRIOMPHE DE L'ARC
A LA CIBLE DU COEUR
J'AI COURU DANS LE PARC
POUR CHASSER MA PEUR
ALLONS ENFANTS DE LA FRATRIE
J'AI FAIT LE TRI
J'ATTENDS L'ACCALMIE
A LA GÂCHETTE, LE SHÉRIF
J'AI VOLÉ LES RADARS
J'AI VOLÉ SOUS LES IFS
COMME UN AVION FURTIF
UN TRIOMPHE SANS CHAR
JE L'AI VU POURTANT
CE CHEVAL DANS LA CLAIRIÈRE
JE L'AI VU
COMME UN ÉCHO AVALÉ DE TRAVERS
JE L'AI VU
SCHIZO, JE FREINE
SCHIZO JE FREINE
J'AI PERDU LES RÊNES
CE CHEVAL QUI PREND L'EAU
ET LA PEUR DU GALOP
TU M'AS TRAHIE
J'ATTENDS L'ACCALMIE
UNE BARRIÈRE, UNE BATAILLE
UNE GÉANTE FAILLE
JE SURVEILLE MES ARRIÈRES
SCHIZO JE FREINE
J'AI PERDU LES RÊNES

J'AI VOMI UNE MONTAGNE DE POISON
DANS LE PARC SOUS LES FRONDAISONS
JE N'AI PAS AIMÉ LE FESTIN
JE N'AI PAS AIMÉ LA BLONDE
LE MIROIR SANS TAIN

MANQUENT LES SUBTERFUGES
MANQUE LA SUPRÊME RUSE
SANS QUINTE FLUSH DANS MA POCHE
L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE
CE CHEVAL QUI PREND L'EAU
ET LA PEUR DU GALOP
L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE
L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE

L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE
TU M'AS TRAHIE
L'AS EST TOMBÉ SOUS LA PANCARTE

Triomphe,
quel drôle de mot quand
on le voit écrit..
Tri / On / Feu

2

REGARDE, REGARDE AU LOIN
L'HORIZON EST RESTREINT
À CROIRE QU'IL S'ÉTOUFFE, QU'IL PENCHE
REGARDE
IL EST DE SOMBRES IDÉES QUI TRAVERSENT LES VEINES
BLEUES SANS LA COULEUR DU CIEL, SANS L'AMOUR DES CHIMÈRES
IL EST DE SOMBRES ÉCLAIRS QUI TRAVERSENT L'AMOUR
SANS LA CHALEUR DES CORPS LOURDS, FROIDS COMME DES VIPÈRES
IL EST DE SOMBRES MISÈRES QUE L'ON CACHE À L'AUTRUI
REGARDE, REGARDE AU LOIN
L'HORIZON EST RESTREINT
À CROIRE QU'IL S'ÉTOUFFE, QU'IL PENCHE
IL EST DE SOMBRES PASSIONS
QUI JAMAIS NE NAISSENT SAUF EN MONSTRES GLOUTONS
IL EST DE SOMBRES TERRES, SOUS LA DERNIÈRE MARCHE DES CIEUX
TROP PROCHES DE L'ENFER
AU POINT QU'IL N'Y A D'AUTRE CHOIX QUE DE SE TAIRE
IL EST DE SOMBRES DÉSERTS QUI S'ENFONCENT DANS LES ENTRAILLES
DE NOS PLAFONDS DE VERRE
DES DÉSERTS GLACÉS ARRACHÉS PAR LE VENT DU PONANT
DES DÉSERTS SANS LE MÉTAL SCINTILLANT DES TROPIQUES
DES DÉSERTS, DES LIGNES DE FUITES
SANS LE BONHEUR DE FUIR

~~DES~~ DE SOMBRES DÉSERTS QUI FONT PERDRE LA TÊTE
ELOIGNANT SANS CESSE LA LIGNE D'HORIZON
L'HORIZON, À CROIRE QU'IL S'ÉTOUFFE, QU'IL PENCHE
REGARDE REGARDE AU LOIN
L'HORIZON EST RESTREINT

À CROIRE QU'IL S'ÉTOUFFE QU'IL S'ETOUFFE
À CROIRE QU'IL PENCHE
DEMAIN IL NE SERA PLUS TEMPS ET VAIN
REGARDE, REGARDE AU LOIN
DANS CE DÉSERT REMPLI D'ABSENTS
REGARDE, REGARDE L'HORIZON
L'HORIZON EST RESTREINT
À CROIRE QU'IL S'ÉTOUFFE, QU'IL PENCHE
REGARDE, REGARDE

L'HORIZON EST RESTREINT

MENSONGES DES SENTIMENTS

C'EST UNE HISTOIRE DE SABLE OÙ JE DÉCERNE

LA MENTION PASSABLE, LES AMANTS ONT DES CERNES
ILS ONT TOURNÉ DE L'OEIL COMME ON TOURNE LA PAGE
CHACUN DE LEUR CÔTÉ, ILS REPARTENT EN CRABE
C'EST LA LOI DE L'ÉTÉ, LA CHUTE DES CORPS
SURTOUT QUAND IL S'AGIT D'UNE HISTOIRE DE PORES
ACTE ZÉRO, SCÈNE MOINS UNE
LES FEMMES SONT LÀ CACHÉES DERRIÈRE LA DUNE
LEURS CORPS ONT DÉJÀ DES LANGUEURS D'AVANCE
ET LES MAÎTRES NAGEURS REMPLISSENT LEURS VACANCES
ILS APPRENNENT À NAGER DANS LE BONHEUR DES DAMES
MAIS S'ENVOLENT DES NIDS BIEN AVANT LES BLÂMES
C'EST SÛR QU'IL N'Y AURA PAS D'ÉTAT D'ÂME
L'ÉTÉ NE PASSERA PAS PAR DES RETOURS DE FLAMME

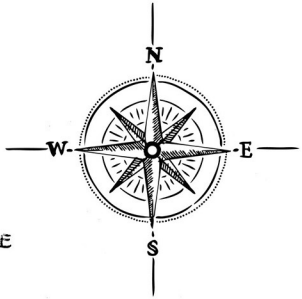
EVIDEMMENT MENSONGES DES SENTIMENTS
QUAND DANS L'AMOUR L'AMOUR EST MANQUANT
EVIDEMMENT MENSONGES DES SENTIMENTS
QUAND DANS L'AMOUR L'AMOUR EST PERDANT

MÊME SI LEURS CORPS DISENT NONCHALANCE
DANS LEURS YEUX IL Y A DÉJÀ DÉFAILLANCE
ELLE, ELLE ENTEND COMME UNE LARME DE FOND
TANDIS QUE L'HOMME PENSE À SA PULSION
C'EST LA LOI DE L'ÉTÉ. L'ABSENCE DE RAISON
TOUT JUSTE UN EXERCICE D'ABANDON
ACTE DEUX EN UN, SCÈNE FRAGILE
ON EST AVANT TOUT DANS DES AMOURS VOLATILES
POUR UNE HISTOIRE DE FESSES (FAIS) CE QU'IL ME PLAÎT
QUE L'ON RANGE DANS UN TIROIR, IL N'Y A PAS D'APRÉS
IL NE RESTE DE LEURS CORPS QUE LE DESSIN
QUE LA VAGUE ENTRAÎNE À SON DECLIN
ET NUL NE PEUT PRÉTENDRE À AUCUN LENDEMAIN
LES MEILLEURES ERREURS ONT UNE FIN

EVIDEMMENT
MENSONGES DES SENTIMENTS
EVIDEMMENT QUAND DANS L'AMOUR
L'AMOUR EST MANQUANT
EVIDEMMENT

THIS
IS NOT
STILL LIFE

UN MOUTON ET UNE ROSE



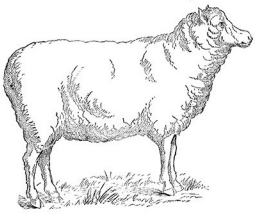
SUR LA TERRE
SUR LA TERRE QUE L'ON FOULE
NOUS
NOUS ON CROULE
ON CROULE SOUS LE POIDS
SOUS LE POIDS DE LA FOULE

SUR LA MER
SUR LA MER QUI DÉROULE
QUI DÉFERLE SA HOULE
IL Y EN A DES SOLITAIRES
IL Y EN A DES SOLITAIRES
QUI FONT LA COURSE
PAR LE TRAVERS
IL Y EN A DES SOLITAIRES
IL Y EN A DES MERCENAIRES
SOUS LES ÉTOILES
ET SOUS LES RÉVERBÈRES

TOUT
TOUT DOIT DISPARAÎTRE

TOUT DOIT DISPARAÎTRE
TOUS NOS GRAINS
TOUS NOS LEVAINS
TOUS CES REGAINS URBAINS
QUI S'ENCHEVÊTRENT
TOUT
TOUT DOIT DISPARAÎTRE
ET SINON
PEUT-ÊTRE LES ÊTRES

EN ATTENDANT
EN ATTENDANT LA MÉTAMORPHOSE
J'ENTASSE
S'ENTASSE DES MILLIERS DE CHOSES
DONT UN MOUTON
DONT UN MOUTON ET UNE ROSE



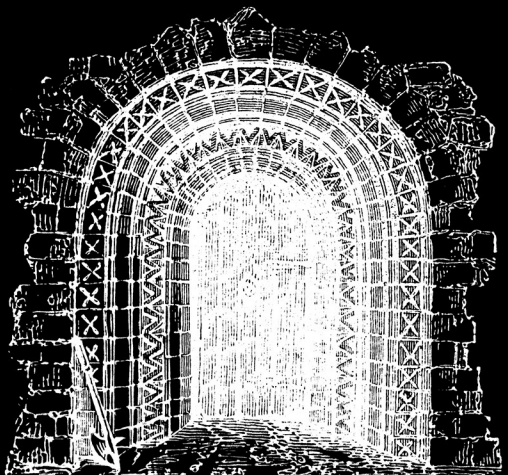
EN ATTENDANT LA MÉTAMORPHOSE
J'ENTASSE
J'ENTASSE DES MILLIERS DE CHOSES
DONT UN MOUTON ET UNE ROSE
QUI CE MATIN
AVAIT ÉCLOSE

*
Ce titre ne figure pas sur le vinyle,
mais il est présent sur le CD

DOORWAY

(5)

WHERE THE LIGHT BURNS
I COVERED THE CRACKS
WITH A BRIGHT POLISH
I COUNTED MY BONES ONE BY ONE
TO FIND THOSE THAT HAD BEEN REMOVED
THE WALLS COLLAPSED
EROSION HAS GNAWED THE FOUNDATIONS
LIKE A MESSAGE FOUND ON THE TABLE
CUT WITH A BLADE
I MADE THE SHOTS GIVEN
I LOOKED DEEP IN MY EYES
WHOEVER HELD MY HAND
BEFORE CLOSING THE CURTAINS FOREVER
LOOK THROUGH THE WINDOW
YOU CAN SEE THE ATTIC
OBSERVE THE DOORWAY
WHERE THE LIGHT BURNS
I RAISED ALL THE STONES
UNDER WHICH THEY ARE LAID
MEMORIES AND TEARS
ARE FOREVER BURIED
THE GRASS HAS NO LONG COVERED
THE TRACES OF OUR LIFE
BETWEEN ASHES AND SPINAL CORD
NOTHING BUT A FIERY FIRE
AT THE SOUND OF YOUR FAVORITE SONG
WHILE OTHERS ARE COUNTING AND CRYING
WITHOUT REALLY BEING AWARE
THAT IT IS THEIR TURN THAT THEY WAIT FOR
LOOK THROUGH THE WINDOW
YOU CAN SEE THE ATTIC
OBSERVE THE DOORWAY
WHERE THE LIGHTS BURN



6

LE GRAIN DE PEAU

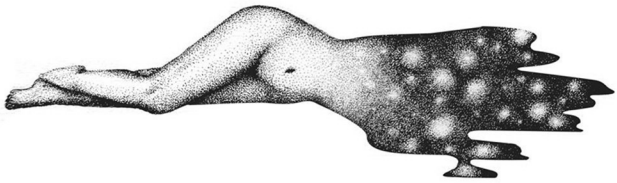
IL Y AVAIT TROP

IL Y AVAIT TROP DE CHOSES
IL Y AVAIT TROP DE BRUIT
TROP DE TOUT
TOUT ÉTAIT EN TROP
DANS CETTE MAISON
DANS CETTE VIE
TROP DE TROUS
TROP D'ENVIES
IL Y AVAIT TROP
IL Y AVAIT TROP DE SILENCES
TROP D' IMPATIENCE
IL Y AVAIT TROP DE RIEN
TROP DE CHAGRINS
LE GRAIN DE PEAU
AU MATIN
IL MANQUAIT TROP

IL Y AVAIT LE DÉSIR
CE TROP PLEIN
CE FRÉMIR
IL Y AVAIT CE RAYON D'OR
CES ÉTOILES AU DEHORS
IL Y AVAIT CE REPOS
AU CREUX DE TA PEAU

IL Y AVAIT TROP
IL Y AVAIT TROP D'ÉPINES
TROP DE RUINES
TROP DE RIEN
DANS LES LIGNES
IL Y AVAIT TROP
TROP DE VIOLENCE
TROP DE LARMES
TROP DE VACARME
IL Y AVAIT TROP
TROP DE DÉCLINS
INUTILES MATINS
ET CE GRAIN DE PEAU
IL MANQUAIT TROP

ET CE GRAIN DE PEAU
IL MANQUAIT TROP
ET CE GRAIN DE PEAU
QU' IL MANQUAIT
TROP



DANS LA BRUME

DANS LA BRUME DU PETIT MATIN
TU TE LÈVES SANS GOURMANDISE
ET DANS TON PEIGNOIR DE BAIN
TU PENCHES COMME LA TOUR DE PISE
TU N'ES PLUS TRÈS SÛRE DE RIEN
COMME UNE ESPÈCE DE PETIT CHAGRIN
QUI ENVAHIT TON CAFÉ CRÈME
ET TE PLONGE DANS L'INCERTAIN

COMME UNE ESPÈCE DE PETIT CHAGRIN
QUI ENVAHIT TON CAFÉ CRÈME
ET TE PLONGE DANS L'INCERTAIN

DANS LA BRUME DU PETIT MATIN
TU N'AS VRAIMENT L'AIR DE RIEN
RIEN QU'UNE CHUTE DE REINS
QUE TU DÉVOIES SANS FIN
VAS VOIR TON PÈRE, DEMANDE-LUI
COMMENT IL A PU TE FAIRE ÇA
TE REGARDER COMME UNE FEMME
QUE L'ON COUCHE MAIS QU'ON N'ÉPOUSE PAS

A SUIVRE DES AMANTS DE PASSAGE
TU T'ENVOLES OU TU NAUFRAGES
ET QUAND TA PASSION S'AMENUISE
TU TE RACHÈTES UNE VALISE
D'AILLEURS TU N'AIMES QUE LES CHAMBRES D'HÔTEL
OÙ RIEN NE T'APPARTIENT, OÙ RIEN NE T'INTERPELLE
OÙ TU N'AS PEUR DE RIEN

DANS LA BRUME DU PETIT MATIN
COMME UNE ESPÈCE DE PETIT CHAGRIN
QUI ENVAHIT TON CAFÉ CRÈME
COMME UNE ESPÈCE DE PETIT CHAGRIN

LES ORPAILLEURS

SOUS TES ORBITES OCULAIRES
LES ORPAILLEURS N'ONT PAS TROUVÉ
LES GISEMENTS AURIFÈRES
QUE JE PRESSENTAIS

SOUS TES ORBITES OCULAIRES
LES ORPAILLEURS N'ONT RIEN LAISSÉ
QUE DES LUMIÈRES MORTIFÈRES

QUELQUES CONVULSIONS
MAIS RIEN NE VIENT DE PLUS PROFOND
PAS MÊME SUR DES CIVIÈRES

SOUS TES ORBITES OCULAIRES
IL Y A COMME UNE RAPIÈRE TROUSSÉE À TES PAUPIÈRES
UN AMOUR BRISÉ QUE TU NE PEUX PLUS TAIRE
SOUS TES ORBITES SÉCULAIRES

JE VOIS DES CHEVALERIES, DES ARTILLERIES
ET TOUTES CES LUMIÈRES QUE J'AI PRESSENTIES

VA VOIR TON PÈRE DEMANDE-LUI
POURQUOI IL A ÉTEINT CE FEU
TE JETER CONTRE LES MURS
ET TE BATTRE JUSQU'AUX BLEUS

JE VAIS TE MONTRER
COMMENT S'EFFACENT LES OMBRES
COMMENT DÉCONSTRUIRE
LES HEURES LES PLUS SOMBRES

SOUS TES ORBITES QUELLE QUE SOIT L'HEURE
JE VOIS DE L'OR ET DES PÉPITES
DE LA LUMIÈRE QUI VIENT D'AILLEURS
QUE N'ONT PAS VU LES ORPAILLEURS

Watine photo : Nicolas Barrié

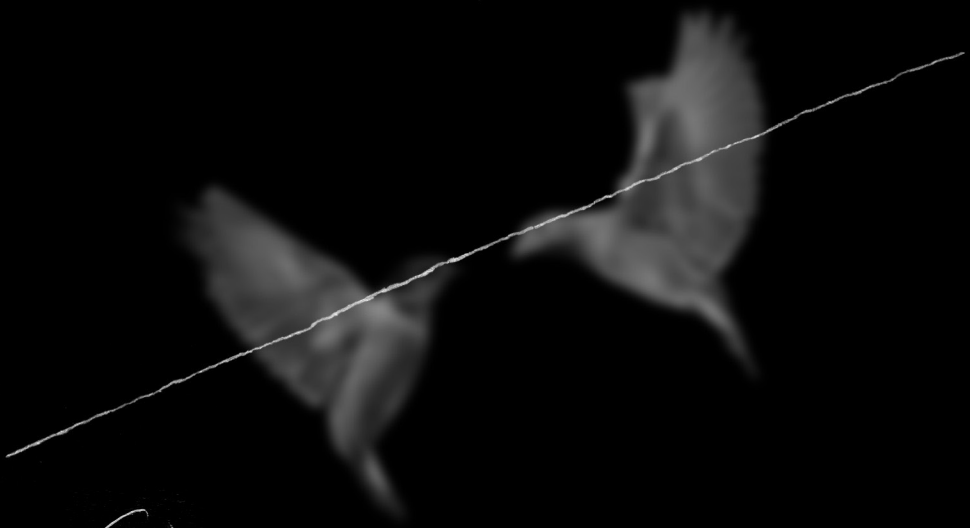
POUR ENIVRER LES MÉLANCOLIES DES AUTOMNES QUI LENTEMENT S'ENFUIENT
LA PLUIE GÉMIT DANS LES YEUX DES CHEVREUILS
QUI ABOIENT SUR LES SEUILS
ALORS POUSSENT LES ANÉMONES
ET PÂLISSENT LES HEURES MONOTONES
REINES ALORS SONT LES MÉLANCOLIES QUI S'ENFLENT DANS LA NUIT
POUR ENIVRER LES MÉLANCOLIES
DES AUTOMNES QUI LENTEMENT S'ENFUIENT
LA PLUIE GÉMIT SUR LES BOIS DES BROCARDS AVEUGLÉS PAR LES PHARES
SI SEULEMENT SI SUR LE SOL, LÀ, ASSIS SOUS NOS CIELS DE LIT
NOS MAINS QUI SE DÉLIENT
A DEUX DOIGTS DE LÂCHER
A DEUX DOIGTS D'EXISTER
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS

POUR ENIVRER LES MÉLANCOLIES DES AUTOMNES QUI LENTEMENT S'ENFUIENT
LA PLUIE GÉMIT DANS LES TOURBIÈRES
QUAND NAISSENT LES ANCOLIES
QUAND POUSSENT LES MÉLANCOLIES AU FOND DES VERRES
LENTEMENT JE M'ENFUIS
SUR MES TOUCHES D'IVOIRE, JE ME VERSE DES NOTES À BOIRE
CHOPIN, BACH, FAURÉ, SATIE, POUR LES MÉLANCOLIES
REICH, GLASS, ARVO PÄRT, TOUT AUTANT QU'EN EMPORTE LE TEMPS
DANS MES NOCTURNES
SUR VOS PORTÉES
A DEUX DOIGTS DE LÂCHER VOS FUGUES ET VOS PRÉLUDES
A DEUX DOIGTS DE SOMBRER, À DEUX DOIGTS D'EXISTER
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS

A L'HEURE OÙ JE VOUS PARLE
LES ESCADRILLES ONT DÉCOLLÉ EN RANGS SERRÉS
ELLES MONTENT LES OCTAVES DU FOND DES MARÉCAGES
SI SEULEMENT SI SUR LE SOL, LÀ
SOUS NOS CIELS DE LIT, NOS LANGUES ENFOUIES
A DEUX DOIGTS DE LÂCHER À DEUX DOIGTS D'EXISTER
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS
ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS
A DEUX DOIGTS D'EXISTER

ET LA PLUIE QUI GÉMIT SUR LES CRINS DES ARCHETS
ET LA PLUIE QUI GÉMIT
À DEUX DOIGTS D'EXISTER
SUR LES CRINS DES ARCHETS, SUR LES CRINS DES ARCHETS

SOUS LE FEU DES BRINDILLES



10

SOUS LE FEU DES BRINDILLES
AU FOND DES PUPILLES
UN GARÇON UNE FILLE

DES AMOURS FLAMBOYANTS
QUI NAÎSSENT EN TREMBLANT
COMME AUTANT DE RÉPLIQUES
COMME AUTANT DE COURSES À L'OBLIQUE

AU FOND, AU FOND DES PUPILLES
UN GARÇON UNE FILLE

ET PUIS ARRIVENT LES TORPILLES
L'AMOUR QUI SE FRELATE
AU FOND DE L'ÂTRE
ET LES COEURS POUR EN DÉBATTRE
SOUS LES PLÂTRES

SOUS LE FEU DES BRINDILLES
UN GARÇON UNE FILLE

SOUS LE FEU DES BRINDILLES
UN GARÇON UNE FILLE

Ce qu'il en dit

« Deux ans à remettre chaque jour l'ouvrage en considération, à se poser des questions. A ne rien lâcher de ce que nous sommes, de ce que nous voulons. Deux ans à ne rien donner à la concession, sans pour autant faire de l'élitisme. Deux ans à chercher, jeter, puis trouver le compromis, le bon dosage. Deux ans à douter, à revenir, à se dire: «Non, attends, y'a encore mieux à faire ». J'ai fait de mon mieux sans jamais rien lâcher de ce que je voulais, au risque parfois d'être chiant, peut-être tranchant, mais… si je n'ai jamais été sûr de ce que je voulais, j'ai toujours été certain de ce que je ne voulais pas. Deux ans à trier et à jeter 80 % de ce que j'ai fait, pour n'en livrer que le reste, afin de mettre au mieux en lumière, les textes de Catherine. Quant à Damien, merci à lui. Il a su trouver les clés pour me persuader, me supporter et au final, réussir à entrer là où personne d'autre n'avait réussi auparavant, juste pour me dire qu'il y a des choses à faire et d'autres à éviter. Et puis, merci à lui pour l'apport crucial de ses guitares sur certaines choses qui n'auraient jamais été aussi lumineuses et solaires sans ses trouvailles pleines de grâce. J'ai beaucoup, que dis-je, énormément appris, à son contact, comme j'ai beaucoup appris de Catherine. Au final, je suis content de pouvoir écouter le disque sans regretter la moindre note et sans me dire que j'ai vendu quoique ce soit pour essayer de plaire. Je crois que nous avons essayé d'avoir la démarche le plus honnête possible. Pour tout le reste, cela ne m'appartient plus. »

INTRATEXTURES

Ce qu'elle en dit

« Cet album en duo n'aurait peut-être pas existé sans une conjonction d'évènements qui nous ont poussé à faire connaissance. Il est des hasards ainsi dans la vie qui mettent en présence deux êtres dont les trajectoires ne semblaient pas faites pour se croiser. Mais il faut accepter que le hasard soit facétieux et s'attache à nous lancer des défis.

Au-delà de l'expérience surprenante de cette construction d'album qui n'était absolument pas préméditée, nos rencontres successives furent avant tout, l'occasion de longues discussions autour de la musique, écoutes et découvertes réciproques d'artistes.

Nous décidions alors de tenter une aventure musicale commune, en nous donnant à chacun une mission bien précise. Lukas composerait toutes les musiques, et moi, j'écrirais avant de poser ma voix sur les compositions.

Pour lui, ce fut une expérience musicale différente de son parcours de l'époque, musique de drone et punk rock déchiré. Il disait vouloir m'offrir des musiques plus apaisées. De mon côté, j'écrivais en pensant à ce qu'il pourrait lui-même vouloir écrire. Expérience nouvelle pour moi aussi, je m'imprégnais pendant de longues heures d'écoute pour laisser venir un paysage, une sensation, un début d'histoire, puis, je veillais à laisser beaucoup d'espace et de silences, pour laisser parler la musicalité.

Nous étions chacun au service de l'autre, et c'est ainsi que certains ont pu nous parler de gémellité. Les titres se sont enchaînés à partir de l'automne 2018 et ce qui aurait pu n'être qu'un EP destiné à rester dans nos chaumières respectives, devint finalement un 10 titres.

L'aventure est terminée, nous ne savons ni l'un ni l'autre si elle se remettra en marche pour un nouvel album. Nous avons repris nos vies musicales chacun de notre côté, le hasard à nouveau le décidera pour nous. Laissons pour l'instant vivre cet album. Cette expérience fut également une expérience de vie, se mettre au service d'une musique qui n'était pas la mienne, avoir l'envie féroce de donner le meilleur comme toujours et partout.

Je n'aurais sans doute jamais écrit ces textes pour les mettre sur mes propres musiques. Ici, la pudeur s'est effacée, rien n'est tabou, tout est l'histoire de nos vies, des premières émotions aux échecs, souvent répétés, nos peurs, nos soumissions, nos révoltes, tout est là. Ah oui, un dernier mot, j'en suis très fière. »

WATINE

Phôs
A l'oblique

Musique
INTRATEXTURES

Textes
CATHERINE WATINE

(sauf DOORWAY : Intratextures)

Artwork | VEL